

LES FACTEURS PSYCHO-EDUCATIFS DE LA RESILIENCE SCOLAIRE DES ENFANTS CONFIES VIVANT DANS DES CONDITIONS DIFFICILES

Eboubié KANYALA,

*Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines (LABOSH),
Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso
bayilieboubie@gmail.com*

Afsata PARE/KABORE,

*Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines (LABOSH),
Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso
kabpar@yahoo.fr*

Résumé

Le thème suivant : “les facteurs psycho-éducatifs de la résilience scolaire des enfants confiés vivant dans des conditions difficiles”, s’inscrit dans le cadre d’un changement de paradigme dans le contexte africain. La recherche se propose de décrire les caractéristiques individuelles et contextuelles qui contribuent à la résilience scolaire de l’enfant confié en difficultés. Cette recherche qualitative de type exploratoire s’est basée sur un échantillon de 32 élèves sélectionnés parmi 640 élèves confiés de quatre établissements secondaires au Burkina Faso. Le guide d’entretien est le principal outil utilisé. Un questionnaire codé a servi à l’identification des élèves confiés en difficultés. Au terme de la recherche, des facteurs individuels, familiaux et environnementaux favorisant la résilience scolaire ont été répertoriés. Un modèle explicatif de cette résilience à tester et des hypothèses sont émises pour des recherches ultérieures.

Mots clés : *confiage, enfant confié, résilience, résilience scolaire, tuteurs de résilience*

Abstract

The following theme: “the psycho-educational factors of academic resilience of foster children living in difficult conditions”, is part of a paradigm shift in the African context. The research proposes to describe the individual and contextual characteristics that contribute to the academic resilience of the child entrusted with difficulties. This qualitative exploratory research was based on a sample of 32 students selected from 640 students entrusted to four

secondary schools in Burkina Faso. The interview guide is the main tool used. A coded questionnaire was used to identify students entrusted with difficulties. At the end of the research, individual, family and environmental factors favoring school resilience were listed. An explanatory model of this resilience to be tested and hypotheses are put forward for further research.

Keywords: *fostering, foster child, resilience, school resilience, resilience tutors*

Introduction

Le confiage des enfants est un phénomène ancien et répandu dans les sociétés africaines qui a ses origines dans la conception de l'éducation traditionnelle africaine (M. Pilon, 2005 ; Z. Younoussi, 2007). L'éducation dans ces sociétés était donc communautaire. P. Erny (1990) précise qu'après la marche, l'enfant devient de plus en plus apte à s'associer à la vie familiale et sociale. Celui-ci, après le sevrage, est obligé par la force des choses, d'abandonner sa relation trop exclusive avec sa mère et de s'intégrer dans le groupe de ses semblables. M. A. Dikko (2019) trouve d'ailleurs que la mobilisation pendant l'accouchement et les questions qui se posent, annoncent depuis la naissance que l'enfant appartient à toute la communauté. Selon lui, il est de coutume, s'agissant d'un accouchement, d'entendre poser la question rituelle suivante « qu'avons-nous eu ? ». L'enfant africain pouvait de ce fait être confié à tout membre de la communauté (M. Pilon, 2005 ; Z. Younoussi, 2007). Le terme de "confiage" désigne les enfants qui ne sont pas des descendants directs de première génération du chef de ménage et/ou de son (ses) épouse(s)" (Guillaume et al., 1997). Les raisons du confiage étaient essentiellement le renforcement des liens familiaux et sociaux, la protection du bien-être de l'enfant, la répartition des charges économiques et l'éducation des enfants.

En plus des raisons traditionnelles du confiage, les différentes mutations économiques, culturelles et sociales ont conduit à de nouveaux modèles de familles. Les changements matrimoniaux

et conjugaux tels que la forte mobilité matrimoniale, les mariages précoces, la croissance des naissances hors mariages sont des facteurs favorisant le confiage des enfants (R. Cissé, A. Fall, A. Adjamagbo, A. Attané, 2017).

Les différentes raisons ci-évoquées peuvent donc justifier les importants chiffres concernant les enfants confiés. À titre illustratif, au Burkina Faso, selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH, 2006), 14,0% des enfants de 7-12 ans et 23,2 % de ceux de 13-16 ans étaient en situation de confiage. En 2010, le Ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale dénombrait 743 enfants abandonnés, 552 739 orphelins. Les EDS (2010) dans ce pays montrent que dans 8% des cas, les enfants de moins de 18 ans vivent avec leur mère, 5 % vivent avec leur père et 9 % ne vivent avec aucun des deux parents.

Ces enfants confiés du fait des changements sociaux, économiques et politiques qu'ont connus les sociétés africaines sont souvent confrontés à des situations de vulnérabilité qui peuvent les exposer à des violences physiques ou verbales, aux lourdes charges domestiques, à la discrimination négative (Vandermeersch, 2002, M. Pilon 2005 ; Z. Younoussi, 2007).

Ce constat conduit ces chercheurs à établir une relation négative entre le confiage et la scolarisation des enfants. Certains enfants confiés sont détournés de la scolarisation pour les travaux domestiques, d'autres abandonnent à cause de ces mêmes charges ou font l'objet de retards, d'absences, de redoublements en un mot, de mauvaises performances scolaires. La situation d'orphelins serait encore plus compliquée. Ceux-ci auraient une probabilité plus faible d'être scolarisés que les autres enfants. Ceux qui ont la chance d'être scolarisés ont de moindres chances de rester à l'école ou d'y réussir. Y. Yaro et D. Dongnon (2003) estime que huit orphelins sur dix au Burkina Faso abandonnent l'école avant la fin du cycle primaire. Ceux, qui, malgré tout, parviennent à y rester, se retrouvent dans une situation de dualité

entre école et emploi domestique pour subvenir à leurs besoins vitaux.

Les recherches mettant l'accent sur la réussite scolaire atypique des enfants confiés se sont cependant déroulées dans les pays occidentaux (E. Leroux, 2016 ; A. A. Philippon, 2017 ; R. Louis, 2017). Ces chercheurs se sont appuyés sur le concept de résilience développé le plus par B. Cyrulnik (1999) et M. Anaut (2003). B. Cyrulnik (1999) la définit comme *“la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comportent normalement le risque grave d'une issue négative”* (p. 10). Pour E. Bouteyre (2008), la résilience scolaire renvoie à une réussite scolaire qui apparaît en dépit des prédictions négatives. Pour elle, être à mesure de poursuivre une scolarité, alors que l'adversité rencontrée par le sujet laisse prévoir un échec, est retenu comme un témoignage de résilience scolaire. Ces recherches ont pu montrer que les enfants confiés ou vulnérables ont développé des stratégies individuelles tout en s'appuyant sur des facteurs familiaux et environnementaux pour réussir leur parcours scolaire, malgré leurs difficultés.

Cependant, les conditions du confiage dans les pays occidentaux sont différentes de celles dans les pays africains. Contrairement à ces derniers pays où le confiage des enfants se fait la plupart du temps au gré des familles, dans les pays occidentaux, ce phénomène est encadré par des règles et des textes qui garantissent la sécurité et l'éducation de l'enfant confié. La pression sociale qui préside souvent au confiage de l'enfant africain au nom de la solidarité, de l'amitié, du désaccord des parents ou des cas de décès, peut exposer l'enfant à certaines contraintes dans sa famille d'accueil. Si la plupart des recherches en contexte africain montre que les enfants confiés sont confrontés à des difficultés familiales qui influent négativement sur leurs apprentissages scolaires, certains enfants réussissent dans les mêmes conditions.

Cette recherche s'inscrit dans une dynamique de changement de paradigme. Elle procède d'abord à établir une typologie des raisons du confiage dans le contexte africain avant de mettre en exergue les caractéristiques de la personnalité de l'enfant confié en difficultés, ses souvenirs en lien avec sa famille biologique ainsi que les facteurs de protection de son environnement qui expliquent sa résilience scolaire. Cette recherche orientée vers la résilience offre une alternative plus positive et susciterait plus d'ouverture et d'intérêt naturels des acteurs de l'éducation que les recherches ayant une perspective orientée vers le risque (M. Théorêt, 2005). Elle permet de développer des connaissances sur un sujet peu étudié dans un continent où le confiage des enfants fait partie des pratiques traditionnelles.

Cette recherche a pour objectif général de comprendre les facteurs de protection individuels et contextuels qui contribuent à la résilience scolaire l'enfant confié en difficultés. De façon spécifique, il s'agit de décrire les caractéristiques de la personnalité de l'enfant confié qui contribuent à sa résilience scolaire, de recenser les souvenirs de l'enfant confié en lien avec sa famille biologique qui favorisent sa résilience scolaire, de décrire les facteurs de protection dans l'environnement de l'enfant confié qui expliquent sa résilience scolaire et de proposer un modèle qui explique la résilience scolaire de l'enfant confié astreint à des situations d'adversité.

Etant une recherche exploratoire, des questions ont été formulées pour servir de fil conducteur. Quelles sont les caractéristiques de la personnalité de l'enfant confié en difficultés qui contribuent à sa résilience scolaire ? Quels sont les souvenirs des parents biologiques évoqués par l'enfant confié en difficultés qui favorisent sa résilience scolaire ? Quels sont les facteurs de protection dans l'environnement de l'enfant confié en difficultés qui soutiennent sa résilience scolaire ? Comment les différents facteurs interagissent pour favoriser la résilience scolaire de l'enfant confié en difficulté, sont autant de

questions auxquelles cette recherche a tenté d'apporter des éléments de réponses.

1. Approche méthodologique

1.1. Méthode de recherche

La méthode qualitative de type exploratoire est utilisée dans cette recherche. Ce choix répond à l'idée de (H. Dumez, 2013) qui trouve que la méthode qualitative permet de rechercher la compréhension d'un petit nombre de cas, des comportements et des processus et non à les mesurer, les comparer, les décrire. Cette recherche, essentiellement qualitative fait intervenir cependant quelques quantifications au niveau des typologies du confiage. Cet échantillon élargi de départ fournit des informations sur les raisons du confiage, les conditions familiales et scolaires des enfants confiés afin d'en identifier ceux de l'échantillon de recherche.

1.2. Population d'étude et outils de collecte des données

La recherche est menée au Burkina Faso. Les villes de Koudougou et de Réo, chef-lieu des provinces du Boulkiemdé et du Sanguié dans la région du Centre-Ouest ont été ciblées. Dans ces villes, les élèves confiés du second cycle des lycées provinciaux et municipaux constituent la population d'étude. 640 élèves confiés ont été recensés à partir d'une fiche conçue pour la circonstance. Un code a été attribué à chaque élève et porté sur le questionnaire. À partir du dépouillement des questionnaires, un échantillon de trente-deux (32) élèves se situant dans la catégorie de ceux vivant des conditions difficiles a été retenu. Un guide d'entretien est utilisé pour l'entretien semi-directif. Le code d'anonymat a accompagné les élèves pendant l'entretien.

1.3. Modalités de traitement des données

Le traitement sémantique des données est choisi, en tenant compte de l'objectif de la recherche. Une grille d'analyse, conjointement avec le guide d'entretien est construite de façon à garder une cohérence dans la dynamique des propos à recueillir et à analyser. L'analyse des données a suivi trois étapes : la retranscription, le codage et le traitement des informations.

2. Présentation des résultats

L'analyse des données fait ressortir les raisons du confiage et les facteurs individuels et contextuels qui contribuent à la résilience scolaire des enfants confiés en difficultés.

2.1. Les typologies des raisons du confiage et les difficultés vécues par les élèves confiés

Les résultats montrent que sur les 640 élèves qui constituent l'échantillon de départ, 309, soit 48,28% ont les parents vivants contre 331, soit, 51,72% qui sont orphelins. Parmi les orphelins, 39,22% sont orphelins de père, 7,03% orphelins de mère et les 5,47% des élèves ont perdu les deux parents. Sur les 32 élèves retenus pour l'entretien, 21 sont orphelins et 11 ont les parents vivants. Plusieurs raisons expliquent le confiage des enfants. Les plus récurrentes sont les besoins de scolarisation, le décès des parents, la pauvreté, l'émigration des parents, les besoins d'aides familiaux, les conflits familiaux, les maladies physique ou mentale des parents.

Ces enfants confiés vivent de ce fait des difficultés matérielles et alimentaires dans leur famille d'accueil. Ils sont chargés des multiples travaux domestiques malgré la présence d'autres enfants dans la famille tutrice et font l'objet de frustrations de la part de certains membres de la famille. Ces élèves confiés ont eu des difficultés d'entrée à l'école et ils sont confrontés à l'insuffisance de fournitures scolaires, au non-paiement ou au

payement tardif de leurs frais de scolarité. Malgré ces difficultés, ces élèves arrivent à s'accrocher à leur cursus scolaire.

2.2. Les caractéristiques de la personnalité de l'enfant confié

Pendant les entretiens, les caractéristiques de la personnalité des enfants confiés qui ont contribué à leur résilience scolaire sont liées à leur forte estime de soi et aux bonnes habiletés sociales. La réussite scolaire requiert des enfants confiés une acceptation de leur situation et une aptitude à se conformer à leur nouvelle vie. Pour vivre en paix et réussir dans les études, ils optent d'accepter les gens tels qu'ils sont en apprenant à mieux les connaître afin d'éviter les désagréments possibles. LPT91 orpheline de père, l'exprime en ces termes *“souvent je me dis que je suis pas la seule à perdre mes parents et avoir des problèmes. Pour d'autres, c'est pire que pour moi et eux ils ont pu franchir. Je me dis souvent que si ces gens-là ont pu affronter ces difficultés et réussir, c'est que moi aussi je le peux”* (LPT91, janvier 2021). En plus d'accepter leur situation et les membres de leur famille tutrice, les enfants confiés manifestent une autonomie dans l'accomplissement de leurs tâches scolaires et domestiques. Ils s'organisent pour concilier leurs apprentissages scolaires et les travaux familiaux qui leur incombent. Pour subvenir à leurs besoins matériels, ils entreprennent des activités qui leur apportent des gains tout en se focalisant sur leur objectif premier qui est leur réussite scolaire. RPP4 qui est orphelin de père, pense qu'au vu de sa situation sociale, il n'a pas besoin d'être interpellé sur ses tâches domestiques et scolaires. RMT3, orpheline de père et ayant une mère invalide, mène des activités de jardinage pour subvenir à ses besoins. Elle a donc établi un emploi de temps incluant toutes ces activités. *“Chaque matin j'arrose le jardin à 4 heures avant l'heure d'aller à l'école. Le soir, quand je rentre de l'école, je fais un tour dans mon jardin, j'arrose mes plantes. Après je prépare le repas du soir. Quand*

je finis tout ça, je prends mes cahiers” (RMT3, avril 2021). Cette fille fait le commerce des légumes et la vente des beignets pendant les vacances pour subvenir à ses besoins. La plupart des élèves enquêtés sont donc engagés à la réussite scolaire et sociale et se fixent des objectifs à court et à long terme. Pour LPS23, le fait de penser à son avenir le pousse à se plonger dans ses études. Pour lui, la souffrance est le chemin qui conduit à la réussite. Aussi, le regard sur l’avenir détermine leur engagement à la tâche. La motivation à la réussite scolaire de LMS22 réside dans sa foi en l’avenir. Cette jeune fille, dont les parents résident en campagne et qui est confiée pour des raisons de scolarisation, pense déjà à la vie agréable qu’elle pourrait mener si elle réussit dans ses études et dans la vie. Elle l’exprime en ces termes : *“Je vois des gens qui ont de bonnes choses, moi aussi je pense que je vais les avoir si je me force. Et je vais aussi donner à manger à mes enfants et leur donner de bonnes choses”* (LMS22, avril 2021).

Ces élèves, déterminés à réussir malgré les difficultés font preuve de bonnes habiletés sociales comme la facilité à la communication et la capacité de maîtrise de leurs émotions. Ainsi, ces élèves affirment tous s’intéresser à leurs camarades de classe. Ils ont des amis avec lesquels ils échangent et ils acceptent travailler en groupe. Pour LPT12, la communion avec les autres permet d’éviter de vivre permanemment les difficultés. Il pense que *“Celui qui est heureux c’est celui qui a le plus de relations. Le fait d’échanger avec les gens t’amène à oublier les soucis”* (LPT12, janvier 2021). Ces élèves disent avoir le sens de l’humour et créent une ambiance de convivialité autour d’eux. Ils ont la capacité de garder le sang-froid en cas de problème et de vaincre la tristesse. LPT91 dit chercher toujours à vaincre la tristesse afin de pouvoir se focaliser sur ses apprentissages. Elle dit ceci : *“Souvent je suis triste, mais quand la tristesse veut s’installer, je me dis qu’il faut que je sois forte, car un jour tout va finir ; donc je m’encourage”* (LPT91, janvier

2021). Les caractéristiques personnelles développées par ces élèves fortifient leur estime de soi et les amènent à s'engager de manière confiante et déterminée dans leurs apprentissages scolaires.

2.3. Les souvenirs de la famille biologique de l'enfant confié

Pour les élèves enquêtés, le rappel des conseils à travers les échanges entre parents et enfants leur permet de s'adapter à leur situation sociale et scolaire. Ainsi, chaque enfant a bénéficié du soutien d'un adulte dans son environnement pour son développement social et affectif. Dans leurs propos, certains enfants ont été marqués par les parents, d'autres par les grands-parents ou un parent proche dans la famille. Selon LMS22, ses parents lui donnaient des conseils dont le souvenir lui permet de s'adapter à sa situation actuelle, car dit-elle *''il n'y a pas un lieu qui est facile, voilà ce qui me motive à rester ici''*. LPT12 est orphelin de père dès l'âge de quatre ans. Né en République de Côte d'Ivoire, il fut envoyé au Burkina après le décès de son père sans sa mère qui est de nationalité ivoirienne. Ce jeune garçon dit avoir appris beaucoup de la vie de la part de sa grand-mère depuis son jeune âge. Celle-ci lui disait que *''dans la vie, il faut souffrir et à tout moment quand tu veux faire quelque chose il faut te dire que tu peux réussir.''* Ainsi, selon lui, *''très tôt, on a appris à cultiver, à semer. En cultivant on arrachait le mil, le maïs, on nous frappait, mais on n'a pas senti ça comme de la méchanceté''*. L'attachement de ce garçon à sa grand-mère qui l'a formé et transformé est un avantage pour son adaptation aux conditions difficiles de sa famille tutrice.

Pour d'autres élèves, le rappel de la combativité de leurs parents ou les propos donnant un bon témoignage de l'entourage sur la vie de ceux-ci, renforcent leur courage et leur persévérance et les engagent au travail. La bonne communication entre l'enfant et la figure d'attachement et l'ambiance positive qui prévalait dans la famille biologique constitue un terreau qui a permis de modifier les conditions de vie de ces enfants en leur faveur. Les

souvenirs des leçons de morale à travers les contes et les histoires des parents ou de grands-parents leur donnent le courage de persévérer malgré l'adversité.

2.4. Les caractéristiques environnementales

Pendant les échanges avec les élèves confiés, ceux-ci ont évoqué l'apport du soutien d'autres personnes significatives et des activités périscolaires dans leur adaptation scolaire et sociale. Ainsi, à quelques exceptions près, tous les élèves confiés enquêtés déclarent avoir le soutien matériel, moral et financier d'un camarade qui leur a permis de surmonter certaines difficultés vécues en famille. LPP15 relate qu'il a un ami dont les parents ont assez de moyens qui lui vient en aide en cas de besoin. Pour lui, cet ami l'encourage à faire fi des difficultés. *‘Il m'approche lorsqu'il sent que je suis triste ou que j'ai des difficultés. Il est d'un grand soutien pour moi’* (LPP15, janvier 2021). Un autre élève affirme que ses amis lui viennent en aide pour qu'il puisse s'alimenter *“Parfois si je reste à midi je n'ai rien à manger y a des amis qui me donnent cent (100) F pour que je puisse payer quelque chose.”* (LPP32, février 2021). En plus, selon ces enfants, l'ambiance qui se crée entre camarades en classe comme dans la cour de l'école stimule au travail et à l'oubli temporaire des difficultés. *“Quand tu es avec des amis, tu oublies ce qu'on te fait à la maison, tu multiplies ça par zéro. La compagnie des autres est une source de motivation. Ils te conseillent, vous vous amusez ensemble et c'est beau”* (LMS22). En plus des pairs, il ressort du discours des élèves enquêtés que ceux-ci ont bénéficié du soutien d'un enseignant pour certains ou d'un adulte compatissant pour d'autres, dans leur milieu de vie qui a été d'un apport pour leur résilience scolaire. LPP57 a bénéficié du soutien de son enseignante. Après avoir remarqué son isolement et sa tristesse, cette enseignante s'est approchée d'elle pour mieux comprendre sa situation. Elle lui a ainsi donné de l'espoir par ses encouragements et lui a permis de prendre le repas à la cantine durant son cursus primaire. Grâce à un texte

étudié en classe de sixième, intitulé *“le meilleur moyen pour apprendre en s’amusant”*, LMS22 a vu sa vie changer. À partir des questions qu’elle a posées pour mieux comprendre, l’enseignant s’est plus intéressé à elle. Il lui a donc donné des conseils pour mieux vivre avec ses tuteurs, ses parents et ses amis. Elle trouve que c’est à partir de ce jour qu’elle a commencé à sortir de sa timidité et à avoir une vision positive de la vie malgré les difficultés.

La participation aux diverses activités culturelles et sportives est source de motivation pour la résilience scolaire des élèves confiés, en plus des divers soutiens. Pour ces élèves, la pratique du sport permet d’entrer en interactions avec les camarades et d’oublier un certain moment leurs difficultés. Le frottement avec les camarades à travers le jeu contribue à un équilibre émotionnel. *“En jouant avec mes amis j’oublie tous mes soucis, parce que je me dis que moi je suis un pauvre parmi mes camarades, me voir parmi eux je me sens à l’aise, j’oublie mes problèmes”* (RMS6, mai 2021). Le sport est un stimulant pour eux, car selon leurs propos, sur le terrain, il n’y a pas de différence entre enfants de riches et enfants de pauvres ou orphelins. Le sport leur permet donc de faire fi de leur statut social et de se mêler aux autres enfants. Les activités culturelles de façon générale contribuent à l’éclosion de la joie qui étouffe dans une certaine mesure les angoisses de la vie quotidienne. Le théâtre relate des faits quotidiens à travers lesquels les acteurs sensibilisent et conscientisent. *“Par exemple, on peut raconter l’histoire d’enfant orphelin qui a souffert et puis il est devenu quelqu’un un jour. Quand tu entends ça, toi qui es orphelin tu te dis qu’un jour tu peux t’en sortir aussi”* (LMS47).

3- Discussion des résultats

Ce point permet de mettre en relation les résultats obtenus avec les objectifs de l’étude et aussi avec les études antérieures et les modèles de référence.

3.1. Rapport entre facteurs individuels et résilience scolaire des enfants confiés

L'analyse des données recueillies à travers la recherche montre que les enfants résilients ont une forte estime d'eux-mêmes qui les amène à avoir confiance en leurs capacités physiques et intellectuelles ; ils s'engagent avec fermeté dans leurs activités sociales et scolaires ; ils sont autonomes et ont une grande capacité d'organisation et d'anticipation. Ces élèves sont optimistes et ont une vision positive de l'avenir. Ils ont des capacités d'entrer en relation avec autrui et ils sont capables de maintenir leurs émotions afin d'entretenir ces relations. Les moments de communication et d'échanges les amènent à extérioriser leurs angoisses et avoir un meilleur équilibre émotionnel.

Ces caractéristiques individuelles sont similaires à celles relevées par E. Wermer (1993), Cyrulnik (1999), Manciaux et al. (2001), M. Anaut (2003), Galand et Vanlede (2004), Kayitesi (2006), Leroux (2016). Il s'agit de la capacité à résoudre des problèmes, la connaissance de soi, l'autonomie, l'estime de soi, la sociabilité, le sens de l'humour, un esprit d'anticipation et de planification. Ainsi, contrairement à d'autres enfants qui pourraient se construire une image dévalorisante du fait de leur situation d'orphelins ou d'enfants confiés et se sentir différemment des autres enfants, les enfants de notre échantillon acceptent leur situation. Or, selon D. Martinot (2001), des conceptions de soi positives seraient porteuses d'une dynamique de succès, en particulier à l'école. B. Galand et M. Vanlede (2004) avaient montré que la confiance d'un individu en sa capacité dans une tâche donnée détermine en partie la manière dont cette tâche sera exécutée et le niveau de performance qui sera atteint. Tout comme ces élèves, les élèves de notre échantillon savent donner un sens à leur vie, font preuve d'adaptation aux situations nouvelles. Les élèves enquêtés

pensent d'ailleurs que la souffrance ne saurait les empêcher d'atteindre leurs objectifs, car pour eux elle est même la voie d'accès au bonheur adhérent ainsi à la métaphore de l'œuvre de B. Cyrulnik (1999), intitulée «*un merveilleux malheur*». Selon eux, la meilleure solution pour s'octroyer une vie heureuse passe par l'endurance et la détermination.

Ainsi, par rapport au premier objectif spécifique de recherche nous retenons que des facteurs liés à la personnalité de l'enfant confié contribuent à sa résilience scolaire.

3.2. Rapport entre souvenirs de la famille biologique et résilience scolaire des enfants confiés

Plusieurs recherches et nos théories de référence ont évoqué le rapport entre la famille biologique et la résilience scolaire de l'enfant confié. Selon la théorie de l'attachement de Bowlby (1969), la figure maternelle servirait de base de sécurité à l'enfant pour explorer l'environnement. Ainsi, lorsque les besoins d'attachement sont satisfaits, le jeune enfant peut s'éloigner en toute sécurité de sa figure d'attachement pour explorer le monde qui l'entoure. Selon E. Wermer, (1993), les facteurs familiaux concernant la résilience sont basés sur des relations familiales chaleureuses, un soutien familial solide, une bonne communication parents-enfants. Pour B. Cylnurik (1999), un enfant bien stabilisé par un milieu sécurisant se laisse aller à la confiance. B. Cyrulnik (2001, 2002) trouve que pour devenir résilient, l'enfant doit avoir connu, avant le «*fracas*» du traumatisme, une certaine stabilité affective.

Les résultats de notre recherche sont similaires à ceux des recherches antérieures et des théories développées. Ainsi, la force des liens familiaux a joué un rôle important dans la stabilité affective ressentie par les enfants confiés enquêtés. Se basant sur la théorie de l'attachement de Bowlby, E. Bouteyre (2009) pense que c'est à partir d'une base «*sécuré*» que l'enfant peut s'ouvrir sur le monde extérieur. Lorsque cette base est suffisamment solide, l'enfant peut s'éloigner du cocon familial et s'enrichir

des nouveautés et expériences de l'environnement externe. Dans le sens de cette pensée, l'ensemble des élèves enquêtés évoquent le souvenir des relations chaleureuses entre les membres de leur famille. La communication basée sur des interactions fructueuses entre les membres de la famille a contribué au renforcement de la perception positive de l'enfant, ce qui a été un facteur favorisant sa réussite malgré l'adversité. Par leur investissement malgré la modestie de leurs moyens, les parents ont tracé la voie de la réussite en étant un modèle pour leurs enfants. Ces relations chaleureuses dans la famille biologique ont renforcé le sentiment de sécurité de l'enfant confié dès le bas âge, ce qui a développé en lui des compétences individuelles telles que l'estime de soi, la confiance en soi, l'autonomie, la détermination, le courage, la persévérance. Cet environnement sécurisant est donc précurseur de l'adaptation de l'enfant à sa situation précaire et de ses capacités de vaincre l'adversité pour adopter un comportement résilient.

Par rapport au deuxième objectif spécifique, les résultats révèlent que les souvenirs liés à la famille biologique de l'enfant confié qui sont essentiellement basés sur les relations familiales et l'investissement des parents pour leur enfant, contribuent à sa résilience scolaire.

3.3. Rapport entre facteurs environnementaux et résilience scolaire des enfants confiés

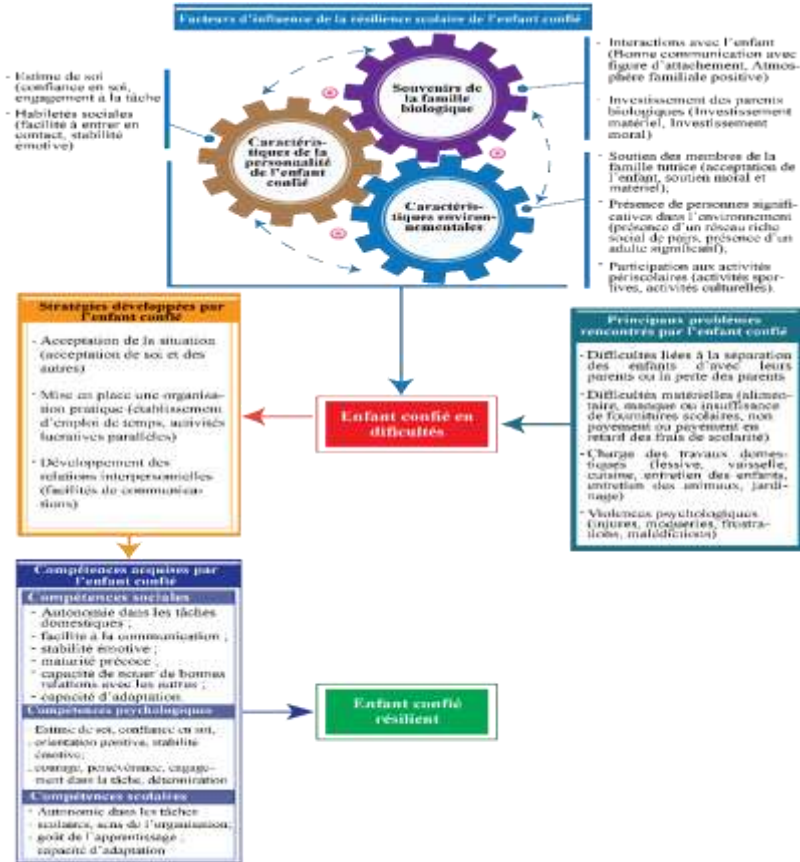
Nos résultats corroborent ceux des recherches antérieures (B. Cyrulnik, 1999, 2001, 2004 ; M. Manciaux, 2001 ; M. Anaut, 2006 ; E. Bouteyre, 2008 ; E. Leroux, 2016 ; R. Louis, 2017). Pour ces chercheurs, les enfants blessés ou confiés résilients ont bénéficié de la bienveillance d'un professeur, d'un éducateur, d'une assistante familiale, d'une cousine, d'un ami, d'un camarade qui a su manifester de l'intérêt et l'aider à exprimer ses potentialités et à se retourner vers l'avenir. Pour B. Cylnurik (1999), quand la famille est le lieu de l'horreur, l'école devient celui du bonheur. M. Anaut (2006) trouve que l'institution

scolaire est un havre de paix qui aide les enfants blessés à se développer malgré les carences affectives. Ainsi, les liens affectifs tissés avec une figure stable et bienveillante de l'environnement génèrent chez l'enfant confié un sentiment de sécurité suffisamment important pour lui donner la force et l'envie d'explorer son environnement et de développer ses capacités afin de s'adapter à sa situation de précarité (A.A. Philippon, 2017).

Dans notre recherche, la construction de la résilience est favorisée par le soutien social que les élèves reçoivent des enseignants ou de leurs camarades qui leur font confiance et en qui ils ont confiance. La croyance de ces personnes de résilience en la capacité de l'enfant, favorise le développement d'aptitudes et d'attitudes chez lui. La meilleure perception de leurs compétences par les tuteurs de résilience les amène à s'engager dans leurs apprentissages par des recherches de solutions à leurs difficultés. Les personnes de résilience constituent un miroir social que les élèves regardent et dans lequel ils détectent les bonnes opinions sur eux qui les encouragent à persévérer. Ainsi, les nouvelles relations affectives et sociales développées ont pu compenser les carences affectives et apaiser les tumultes de la vie familiale. Les modèles identificatoires ont donc contribué à consolider la construction psychique de ces élèves confiés en difficultés et favoriser leurs capacités de résilience scolaire.

Ainsi, l'analyse des résultats fait ressortir que la résilience scolaire des élèves confiés en difficultés est soutenue par des facteurs personnels et environnementaux. Comme dans le modèle écologique de Bronfenbrenner (1979, 1986), l'interdépendance des différents systèmes et l'interaction de l'enfant confié avec son environnement contribue à sa résilience scolaire. L'interaction de ces différents facteurs ont conduit à la construction du modèle explicatif de la résilience scolaire.

Modèle explicatif de la résilience scolaire des élèves confiés



Source : résultats de nos enquêtes terrain (novembre, 2020 à avril, 2021)

Ce modèle nous indique que les enfants confiés sont désorientés à cause de la séparation d'avec leurs parents biologiques. Ils rencontrent des difficultés matérielles et font l'objet de violences psychologiques. Des facteurs individuels et contextuels influent sur ces difficultés afin de les atténuer. Il s'agit des

caractéristiques individuelles et environnementales et des souvenirs de la famille biologique. Ces différents facteurs interagissent pour permettre à l'enfant confié de développer des stratégies favorisant son adaptation à sa nouvelle situation. L'ensemble des stratégies développées conduit à l'acquisition de compétences par l'enfant confié qui déterminent sa résilience scolaire.

4. Perspectives de recherche

Selon De Ketele et Roegiers *“toute recherche peut avoir également une fonction exploratoire, c'est-à-dire qu'elle peut faire émerger d'autres hypothèses qu'il faudra vérifier par la suite, ou d'autres questions de recherche auxquelles on pourrait s'intéresser par la suite”* (2013, p. 86). Ayant exploré les facteurs de protection individuels et environnementaux de la résilience scolaire des enfants confiés, des hypothèses de recherche qui pourraient permettre de vérifier ces différents facteurs sont émises. Elles sont les suivantes :

- Les enfants confiés acquièrent des habiletés sociales qui favorisent leur résilience scolaire ;
- La forte estime de soi des enfants confiés les amène à s'adapter à leur situation délétère et à réussir leurs apprentissages scolaires ;
- La protection sécurisante dont a auparavant bénéficié l'enfant confié dans sa famille biologique contribue à son adaptation sociale et scolaire ;
- Les relations affectueuses entre pairs contribuent à la résilience scolaire des enfants confiés vivant des situations d'adversité ;
- La présence d'un adulte significatif dans l'environnement social de l'enfant confié en difficulté favorise chez lui le développement d'aptitudes et d'attitudes qui contribuent à sa résilience scolaire.

Le modèle explicatif de la résilience peut aussi être testé à

partir d'une recherche quantitative afin de déceler les facteurs qui influent le plus sur la résilience scolaire des élèves confiés en difficultés.

Conclusion

Le confiage des enfants est un phénomène traditionnel dans les sociétés africaines. Les changements sociaux, économiques et politiques qu'ont connus ces sociétés ont accentué cette pratique culturelle. Ces différentes mutations ont conduit le confiage des enfants à prendre de l'ampleur et d'autres tournures. Ces enfants confiés pour des raisons sociales ou pour des besoins de scolarisation se retrouvent souvent hors du système scolaire ou en échecs scolaires à cause des difficultés vécues dans leurs familles tutrices. Cette recherche a exploré les facteurs individuels et contextuels qui contribuent à la réussite scolaire de ceux qui s'en sortent malgré l'adversité.

Au terme de cette recherche qualitative de type exploration, l'analyse des résultats fait ressortir que la résilience scolaire des élèves confiés en difficultés est soutenue par des facteurs personnels et environnementaux. Les caractéristiques individuelles telles que l'estime de soi et la confiance en soi, de même que les différentes habiletés sociales dont disposent les élèves confiés les aident à vaincre l'adversité et à poursuivre leur cursus scolaire. Leur résilience scolaire est aussi construite autour des facteurs familiaux comme les relations chaleureuses et les investissements des parents biologiques. Au niveau des facteurs environnementaux, le soutien des pairs et d'autres adultes significatifs a été d'un apport inestimable à la résilience scolaire des élèves confiés vivant dans des familles carencées.

Notons cependant que ces facteurs n'agissent pas de façon isolée. Un modèle explicatif de la résilience scolaire des enfants confiés est ainsi construit sur la base des trois axes de facteurs. Ce modèle inclut les principaux problèmes rencontrés par les élèves, les stratégies développées pour juguler l'adversité et les

principales compétences acquises par ces élèves. La recherche étant exploratoire, des hypothèses sont formulées en guise de résultats. Toutes ces hypothèses ont été formulées sur la base des questions de recherche posées au départ de la recherche et des résultats obtenus. La perspective de recherche proposée est de vérifier les hypothèses formulées. Ces recherches ultérieures pourront aussi permettre de tester le modèle explicatif de la résilience scolaire proposé.

Références bibliographiques

Anaut M. (2006). L'école peut-elle être facteur de résilience ? *Empan* 3: 30-39.

Bouteyre É. (2008). *La résilience scolaire : de la maternelle à l'université*. Belin.

Cissé R et al. (2017). La parentalité en Afrique de l'Ouest et du Centre. Dans L. Vidal, Renforcement de la recherche en sciences sociales en appui des priorités régionales du bureau Régional Afrique de l'Ouest et du centre de l'Unicef : *analyses thématiques*. Dakar: IRD ; Unicef, (pp. 37-59.)

Cyrulnik B. (1999). *Un merveilleux malheur*. Odile Jacob. 205p.

De Ketele J. M., Xavier R. (1991). Méthodologie du recueil d'informations : Fondements des méthodes d'observation, de questionnaires, d'interviews et d'étude de documents. *Pédagogies en développement. Méthodologie de la recherche*. De Boeck Université, 3.

Dioffo A. M. (2019). L'éducation en Afrique : Une nouvelle édition à partir du texte de 1964. (2019). Québec: Les Éditions science et bien commun, 387 p.

Galand B., Vanlede M. (2004). Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il ? Comment intervenir ? *Savoirs* 5: 91-116.

Guillaume A. et al. (1997). La circulation des enfants en Côte-d'Ivoire: solidarité familiale, scolarisation et redistribution de la main d'œuvre. Dans B. (. Contamin, Memel-Fotê H. (ed.) *Le*

modèle ivoirien en questions : crises, ajustements, recompositions.
Paris : Karthala ; Orstom, (Hommes et Sociétés). 573-590

Leroux É. (2016). Parcours de réussite scolaire de jeunes relevant de l'Aide sociale à l'enfance : conditions et modalités d'expression du processus de résilience. Thèse en vue de l'obtention du grade de docteur en Sciences de l'Éducation. Université Haute Alsace, 416 p.

Manciaux M. et al. (2001) La résilience : état des lieux. *Cahiers medico sociaux*: 13-20.

Martinot D. (2001). Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite scolaire. *Revue des sciences de l'éducation* 27.3 : 483-502.

Philippon A. A. (2017). L'accrochage scolaire des jeunes confiés à une famille d'accueil : une réussite atypique au regard des parcours de vie. Thèse de doctorat présentée en vue de l'obtention du Grade de Docteur en Sciences de l'Education. Université Côte d'Azur. 442 p.

Pilon M. (2005). *Confiance et scolarisation en Afrique de l'Ouest: éclairages à partir des sources de données démographiques.* Ouagaougou: IRD.

Robert L. (2017). Activation du processus de résilience chez l'enfant exposé à la maltraitance. Thèse présentée à la Faculté des Études Supérieures en vue de l'obtention du grade de Philosophiæ Doctor (Ph.D) en Sciences Humaines Appliqué. Université de Montréal. 175p.

Werner E. (1993). Risk, resilience, and recovery: Perspectives from the Kauai Longitudinal Study. *Development and psychopathology*, 5(4): 503-515.

Yaro Y., Denis D. (2003). L'impact du sida sur l'offre et la demande scolaires en Afrique subsaharienne. *Défis du développement en Afrique subsaharienne. L'éducation en jeu* : Paris: CEPED. 205 p.

Younoussi Z. (2007). Les déterminants démographiques et socio-économiques du confiage des enfants au Burkina Faso. *African Population Studies* 22.2.